

“ — Alors, dit sérieusement le Père, cette plante appartient à la famille des *Không co brét* assez. ” (Ne pas connaître assez).

* * *

Sans fausser compagnie au vénéré P. Bon, qui retourne à ses chères études, je rentre à Kê-Trinh pour célébrer les fêtes de la Toussaint et de la Commémoration des défunts.

Ces saints jours sont des plus solennels pour nos chrétiens tonkinois qui ont le goût des cérémonies religieuses non seulement par esprit de foi, mais encore par caractère national. L'Annamite aime les distractions bruyantes, les réunions nombreuses, tout l'apparat plus ou moins comique des drapeaux, tam-tams, sabres et lances en bois laqué rouge et or, parasols, etc... tous objets nécessaires à l'exhibition d'une *fantasia* bouddhiste à la porte des pagodes. Ne pouvant participer à ces cérémonies païennes, les chrétiens prennent leur revanche sur le diable à l'occasion des grandes fêtes de la religion, et naturellement, pour tout ce qui n'est pas contraire aux rubriques de l'Eglise, on les laisse parfaitement libres de déployer leurs pompes nationales.

* * *

Noël, Pâques, la Pentecôte, l'Assomption, sont les grandes fêtes chômées par les chrétiens tonkinois. Mais, pour la Toussaint et la Commémoration des défunts, l'assistance aux offices est peut-être encore plus nombreuse. C'est que la dévotion catholique aux âmes du Purgatoire ne fait que purifier et sanctifier le culte des morts, qui est traditionnel dans tout le royaume de l'Annam. Et elle se manifeste surtout pour le 2 novembre et à l'époque du *tét* (premier de l'an chinois). En ces deux circonstances, les pécheurs les

plus endu
pour les a

Je reçu
d'une vieil
déclaré de
demandan
pour les
famille.

A propos
rance, je ci
à la pagoc
philanthrop
pouvoir ou
villages des

Visite past
tèmes e
tions.
na
J

Un gouver
généreu

Toujours s
hensions, je e